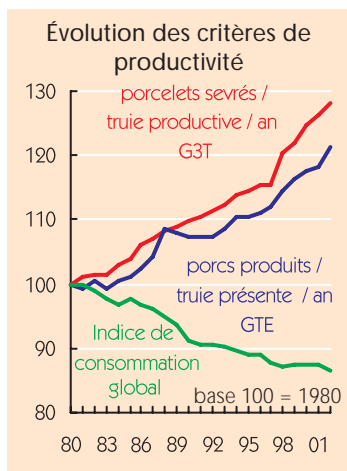


RÉSULTATS TECHNIQUES ET ÉCONOMIQUES 2002 DE NOUVEAU LA CRISE

L'année 2002 marque un retour rapide vers une situation difficile. Le prix du porc a poursuivi la chute qu'il avait entamée dès le deuxième semestre 2001. Comme l'indiquent les références issues des outils de Gestion Technico Économique, le coût de production est resté élevé face à un prix de marché qui n'a pas permis de dégager un résultat suffisant.

L'année 2001 n'aura été qu'un court répit pour la production porcine affectée par la crise de 1998-99. Malgré une nouvelle progression des performances techniques, les résultats économiques n'ont pas suivi. Face à la conjoncture défavorable, qui a ajouté problèmes sanitaires et relations internationales délicates à une production européenne ferme et au repli de la consommation, la situation est devenue critique.



Technicité record

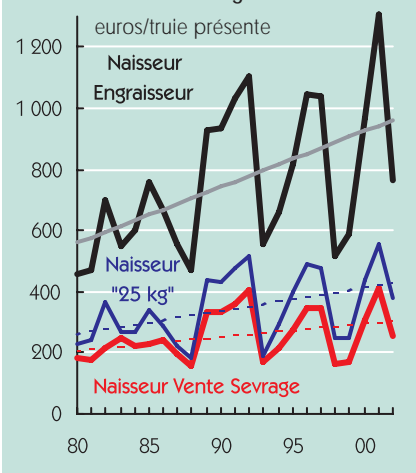
Les performances de reproduction se sont de nouveau améliorées en 2002. Pour le naissage, avec 25,9 porcelets sevrés par truie productive et par an, la productivité a gagné 0,4 porcelet par rapport à 2001, et plus de 2 porcelets en 5 ans, selon la GTTT (Gestion Technico des Troupeaux de Truies). L'augmentation de la prolificité des truies contribue fortement à cette amélioration : avec 13,2 porcelets nés totaux, elle a gagné 0,3 porcelet par rapport à 2001 et 1,1 en 5 ans. Elle se répercute en partie sur la taille de la portée sevrée qui atteint 10,6 porcelets (+ 0,2 porcelet par rapport à 2001 et + 0,7 en 5 ans). Mais cette dernière est toujours limitée par la hausse du taux de pertes sur les nés totaux qui atteint 19,5% (+ 0,3 par rapport à 2001 et + 1,2 point en 5 ans). L'amélioration de la productivité est aussi liée à l'accélération du rythme de reproduction. A 149,7 jours, l'intervalle entre mises-bas a été réduit de 1,9 jour en 5 ans : l'Intervalle Se-

vrage/Saillie Fécondante (ISSF) (8,8 jours, soit - 0,2 jour en 1 an) et l'âge au sevrage (25,6 jours, - 0,1 jour) ont diminué chacun de 1 jour en 5 ans.

Pour l'ensemble de l'élevage, l'amélioration de la productivité numérique est confortée par le recul des pertes entre le sevrage et la vente, selon la GTE (Gestion Technico-économique). Elles atteignent 7,8% chez les naisseurs engraisseurs, - 0,1 point par rapport à 2001, et 8,0% chez les post-sevrageurs-engraisseurs, - 0,4%. Le cap des 20 porcs produits par truie présente et par an est atteint chez les naisseurs-engraisseurs.

Les performances de croissance en post-sevrage et en engraissement tendent à s'améliorer, avec un GMQ et un IC standardisés (7-105 kg) de respectivement 660 g/j et 2,57 kg d'aliment par kg de croît. Ce dernier critère est d'autant meilleur que le poids de vente des porcs charcutiers s'est alourdi de respectivement 0,9 et 3,2 kg par rapport à 2001 et 2000, pour s'établir à 113,6 kg.

Évolution de la marge/coût aliment



(1,270 euro/kg de carcasse). Celui du porcelet a régressé de 22% chez les naisseurs vente au sevrage (30 euros/animal de 7-8 kg).

La chute du prix de vente des truies et verrats de réforme a été plus forte encore, soit - 35% (passage de 186 à 124 euros pour les truies et de 197 à 119 euros pour les verrats). Par contre, le prix d'achat des reproducteurs n'a baissé que de 5% environ. En conséquence, les charges de renouvellement ont fortement augmenté, + 51%. Elles sont passées de 60 à 91 euros par truie présente et par an.

En comparaison, la moindre facturation de 1,6% du prix de l'aliment a eu un effet positif très limité sur la marge.

Le coût de production moyen des naisseurs engraisseurs serait resté stable en 2002 par rapport à 2001, à 1,340 euro/kg carcasse. Ce constat, issu des références nationales 2002, doit cependant être modéré par la contribution accrue des régions à coût de production plus faible (Nord-Est et Centre-Ouest). Pour les naisseurs, vente au sevrage et traditionnels, le coût de production a augmenté respectivement de 2,7 et 10,5%, du fait de la progression des charges de renouvellement et de main d'œuvre.

Le résultat net dégagé en 2002 par les naisseurs engraisseurs a été négatif : - 0,058 euro/kg, soit une perte moyenne de 99 euros/truie présente et par an.

La prospérité de 2001 a été bien éphémère, et 2002 a redonné le goût amer de la crise de 1998-99. Avec un cours du porc passé début 2003 sous la barre de l'euro et un premier semestre médiocre, l'année en cours risque d'être aussi noire que l'a été 2002.

Alexia Aubry

Résultats des élevages suivis en Gestion Technico Économique

GTE truies	naisseur vente au sevrage		naisseur-engraisseur ¹	
	2001	2002	2001	2002
nb d'élevages	389	297	1 861	1 796
nb de truies présentes	113	133	153	162
nb porcs produits/truie présente/an	19,6	20,4	19,5	20,0
I.C. global	6,99	6,62	3,10	3,07
marge/coût aliment (euros/truie/an)	411	258	1 306	765

(1) vendeurs de reproducteurs exclus

GTE porcs charcutiers	engraisseur		post-sevrageur engraisseur ²	
	2001	2002	2001	2002
nb d'élevages	335 ³	132	892 ³	366
nb porcs entrés	227 231	181 184	882 188	754 616
tx de pertes et saisies	5,1	5,6	4,9	4,9
I.C. technique (25-105 kg)	2,94	2,91	2,84	2,81
G.M.Q. technique (25-105 kg)	721	735	761	776
marge/coût aliment (euros/porc entré)	32	14	36	18

(2) Résultats techniques de la partie engraissement seulement ; (3) nombre de bandes

Effondrement des résultats économiques

Les marges sur coût alimentaire ont fortement chuté en 2002 : la baisse a été plus forte que la hausse de 2001. Toutes les spécialisations sont touchées : - 41% chez les naisseurs engraisseurs (765 euros/truie/an), - 37% chez les naisseurs vente au sevrage (258 euros/truie/an), - 32% chez les naisseurs traditionnels (382 euros/truie/an) et - 51% chez les post-sevrageurs engraisseurs (18 euros/porc).

La chute des cours du porc depuis le 2^{ème} semestre 2001 explique en grande partie cet effondrement. Par rapport à 2001, le prix moyen de vente du porc a perdu 21%